

n'oubliez pas de prendre connaissance des consignes pour la communion de dimanche ! (dans le mail, sur le site, à l'église)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : "Rends-moi justice contre mon adversaire." Longtemps il refusa ; puis il se dit : "Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer." » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Le courage de la prière

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à prier avec insistance, sans nous décourager. Il connaît les difficultés de nos vies, de même que les menaces que notre société doit affronter. Et il sait que nous pourrions sombrer dans la tentation de l'abandon, face à un apparent silence en réponse à nos prières. C'est une tentation qui naît d'une conception encore enfantine de la prière. Non, elle n'est pas une formule magique, tout comme la foi n'est pas un bouclier qui éloignerait de nous toute épreuve. C'est ce qu'il nous faut redécouvrir avec la parabole du juge inique et de la veuve importune.

Dans l'évangile, Jésus nous assure être avec nous jusqu'à la fin du monde ; il nous promet le salut et, ce matin, il nous invite à lever la tête que le poids du jour fait incliner vers le sol, afin de regarder à nouveau l'horizon. Nous prions pour nous-même, pour l'Église et pour le monde, en fonction de nos perceptions ; et nous ne pouvons que constater l'échec apparent de notre prière : nous demeurons pécheurs, l'Église est divisée et persécutée, le monde semble courir à sa perte. Est-ce que Dieu

serait impuissant ou injuste ? Manquerait-il quelque chose à la Passion ou à la Résurrection du Christ pour que le règne de Dieu advienne ?

Pour le saisir, revenons à la parabole et cherchons à comprendre qui se cache derrière chacun de ces personnages. Le Juge est un homme sans vertu, qui ne craint pas Dieu et ne respecte pas les hommes. Bref, il n'a pas la vie en lui, il ne suit pas le double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Pourtant, ce juge finit par rendre justice à la veuve ! Combien plus Dieu, le seul Juste, doit donc nous rendre justice. Ce seul fait devrait suffire à nous donner du baume au cœur.

La veuve, c'est l'Église (chacun de nous) dont l'Époux (le Christ) a été enlevé au Ciel après sa Résurrection et qui se tourne vers Dieu en présentant ses prières. Contrairement à elle, nous avons un avocat qui soutient notre cause (Jésus) et des relais dans la personne des saints pour appuyer nos demandes. Là encore, ne nous laissons pas penser que nous serions seuls.

L'adversaire, c'est tout ce qui en nous et autour de nous s'oppose à l'avènement du Royaume. Parce que le mal qui ronge le monde ne nous épargne pas : nous en sommes aussi solidaires et contributeurs. C'est ce qui demande en nous encore une conversion...

Et la justice ? C'est le retour de Jésus dans la gloire, cette ultime venue qui marque l'accomplissement définitif du salut qui nous est donné en promesse. Seule cette venue pourra mettre un terme à nos blessures et à nos requêtes, car alors nous serons comblés au-delà de toutes nos demandes. Mais ce salut requiert la persévérance dans la foi et la prière.

Alors, que dire du délai ? C'est le temps de la patience de Dieu pour éprouver notre foi et permettre à tous les hommes de se convertir. Dieu ne veut pas qu'un seul se perde ! C'est aussi le temps douloureux pour ceux qui sont avancés sur le chemin et qui attendent la réalisation plénière des promesses. Dieu veut que notre salut ne soit pas individuel mais collectif, celui d'un peuple qui se soutient. Alors, ne baissons pas le bras et reprenons confiance en nous serrant les coudes, dans la prière et dans la charité. Seule la foi nous sauvera !

P. Matthieu JANNIN, vicaire .

Retrouvez toutes les méditations quotidiennes sur le site de la paroisse.
Vous pouvez aussi vous abonner pour les recevoir par mail !

<https://saintemariesdesbatignolles.fr/>

Pour réserver le créneau où vous pourrez **recevoir dimanche la communion** : <https://lamesse.app/p/56>

La communion est toujours un acte ecclésial. Elle est le fruit de l'union du Christ et de son Église. Dieu se donne dans sa Parole qui nous invite à nous convertir et à changer le monde. La table du repas eucharistique où nous recevons la communion nous donne la force de l'accomplir.

Profitons de ce temps pour nous préparer à l'accueil du Christ en nos vies.

À la maison,

- vous participez à la célébration de l'**eucharistie diffusée** (KTO, le jour du Seigneur, la [chaîne de la paroisse sainte-Marie des Batignolles](#), ...).
- Vous partagez en famille sur les **textes** de la liturgie (comment Dieu se révèle à nous à travers cet Évangile ? Qu'est-ce que cela m'appelle à vivre ?...).
- Vous prenez un temps de **prière et d'intercession** pour vous et pour tous ceux qui vous sont confiés (la communauté, l'Église pour qu'elle reste fidèle, les plus fragiles, les blessés et les malades, le monde qui est appelé à s'ouvrir toujours davantage à la fraternité...)
- vous terminez par l'affirmation de notre foi : « **Je crois en Dieu** ».
- En faisant mémoire de Jésus et du dernier repas où il se donne à nous, **je m'unis spirituellement à ce don que Jésus continue de faire pour nous et pour tous.**

En m'étant **inscrit au préalable** (<https://lamesse.app/p/56>) pour permettre un accueil **responsable et prudent**, en prenant soin de respecter une **distance** entre chacun et à **ne pas créer de rassemblement**, avec mon **attestation de déplacement**, le **gel hydroalcoolique** et le **masque**. **Pour le dimanche entre 11h30 et 13h, entre 18h et 20h** il y a des créneaux chaque ¼ d'heure, pour 30 personnes. Merci de vous répartir et d'arriver dans ce créneau !!!

je peux **me rendre à l'église** où le Christ, réellement présent, reçoit l'offrande de nos vies pour les unir à la sienne en nous offrant à Dieu et aux autres. Je prends le temps d'une **courte prière**, je peux participer à la **quête** et au partage, je **reçois individuellement l'eucharistie**. En sortant de l'église par l'arrière, et en revenant chez moi, je **rends grâce pour le don reçu** qui m'invite à **le faire fructifier** dans ma journée et dans la vie de tous les jours.

Les personnes âgées, fragiles ou malades sont invitées à venir recevoir l'eucharistie dans les créneaux de semaine (tous les jours entre 10h et 11h, entre 19h et 20h)